

Chère camarade, cher camarade,

Le 81^e Congrès du Parti socialiste, qui se tiendra à Nancy les 13, 14 et 15 juin, est historique.

Historique par le contexte dans lequel il s'insère. L'Europe, confrontée à des défis exceptionnels, se trouve plongée dans un océan d'incertitude face au tournant nationaliste et réactionnaire de son principal allié, les États-Unis.

En France, l'extrême-droite n'a jamais été aussi proche de la victoire, servie par une partie de la droite, que l'on croyait républicaine, et qui, à ses côtés, s'enfonce un peu plus chaque jour dans la remise en cause de l'État de droit et des principes fondamentaux de notre République.

Historique, ce congrès l'est tout autant, parce qu'il va déterminer la stratégie du Parti pour les années à venir et sa capacité à contrer l'ascension du Rassemblement national, qui nous paraît aujourd'hui inexorable.

Nous avons la conviction qu'en 2027, cela ne peut être qu'autour du Parti socialiste que pourra se constituer l'indispensable rassemblement des républicains, qui permettra de défaire le Rassemblement national dans les urnes.

Nous croyons toutefois que ce rassemblement ne sera possible qu'à condition que le Parti socialiste tourne une page et ouvre un nouveau cycle de son histoire : celui du Nouveau socialisme.

Un socialisme qui renoue avec l'héritage profond de notre organisation, celui d'être un grand parti de transformation sociale, de lutte et de gouvernement, capable d'emporter l'adhésion des Françaises et des Français de tous horizons, et d'abord celle des femmes et des hommes des classes populaires et moyennes, par sa capacité à changer la vie et à répondre aux défis auxquels notre pays est confronté.

C'est le sens du rassemblement que nous avons constitué autour du premier signataire de notre texte d'orientation « Changer pour gagner » (TOC), Nicolas Mayer-Rossignol, et d'une équipe renouvelée et expérimentée, composée de personnalités issues de parcours, d'horizons et de territoires divers.

Dans l'histoire de notre pays, la gauche n'a gouverné que lorsque le Parti socialiste en était la force prépondérante. L'union ne sera victorieuse qu'à cette condition. **Mais être le cœur de la gauche ne se décrète pas. Cela se construit et la seule voie possible est celle de l'affirmation et de l'union dans la clarté.**

L'affirmation passe par la reconstruction d'un Grand Parti socialiste. Dès le mois de juillet, nous lancerons les « Assises du Grand Parti » dont la vocation sera de faire venir ou revenir parmi nous, tous ceux qui se réclament du socialisme démocratique, et dont le concours nous permettra d'enclencher une dynamique de victoire.

Nous entendons, par cela, redevenir un parti de masse, populaire, présent dans les métropoles comme dans les territoires ruraux, les banlieues et les outre-mer. Un parti qui s'appuie de nouveau sur ses parlementaires, ses élus locaux, ses fédérations et ses sections, ainsi que sur les forces vives du pays : les partenaires sociaux, les ouvriers, les employés, les entrepreneurs, les agriculteurs, les artistes, les chercheurs, les professeurs et les citoyens engagés.

L'union dans la clarté, elle, impose de se tenir à un principe simple : les convergences sur le fond doivent déterminer les alliances électorales, pas l'inverse ! Nous le disons sans détour : nous rejetterons toute alliance avec quiconque exalte le populisme, brutalise le débat public, alimente la haine antisémite et transige sur la séparation des pouvoirs et l'indépendance de la Justice.

Pour construire l'union des progressistes, **dès l'automne, nous proposerons à nos partenaires la formation d'une Fédération de la Gauche**, en vue de bâtir une base programmatique commune, pro-européenne, féministe, laïque, social-écologiste et universaliste.

Cette Fédération inclura toutes celles et ceux, engagés dans des partis, des conventions, des mouvements et des think-tanks, personnalités politiques et acteurs citoyens de sensibilité écologiste, féministe, communiste, sociale-démocrate, radicale ou réformiste qui, conscients de la gravité du moment, veulent œuvrer ensemble.

C'est en son sein, et non par une primaire populaire sans cohérence de fond, que pourra émerger un candidat ou une candidate qui, porté par un projet crédible et une dynamique, sera capable de gagner l'élection présidentielle.

En parallèle, il nous faudra travailler à **la réussite des élections municipales, sans laquelle nulle dynamique ne sera possible**. Nous lancerons, dès juillet, un plan d'action « Pas une commune sans candidat socialiste » qui nous permettra d'élaborer une plateforme pour tous les candidats, de leur fournir un kit de campagne et de les former, à travers les Écoles de l'Engagement que nous développerons partout sur les territoires.

Pour réussir cette tâche immense, **le Grand Parti socialiste devra se doter d'un premier secrétaire de mission, qui, rompant avec la verticalité de fonctionnement de ces dernières années, redonne un pouvoir de décision et de responsabilité à la base, aux militants, aux fédérations et aux sections.**

Alors rejoins notre démarche et ensemble, à Nancy, autour de notre futur premier secrétaire, Nicolas Mayer-Rossignol, nous annoncerons au pays que le Parti socialiste est de retour et qu'il sera à son poste de combat, vivant et fraternel, ni social-libéral, ni social-populiste, mais au centre de la gauche pour la rassembler et gagner !

Grâce à toi, en votant pour le texte d'orientation « Changer pour gagner » (TOC) le jeudi 27 mai, cela sera à portée de main !

Nous sommes, Chère camarade, Cher camarade, à ta disposition pour échanger avec toi sur notre projet.

Amitiés socialistes,

PREMIERS SIGNATAIRES

Annaïg Le Moel Raflik, membre du conseil national, co-mandataire, secrétaire fédérale et de la section de Lanester, adjointe au maire et conseillère communautaire

Bruno Jaouen, co-mandataire, trésorier fédéral, conseiller municipal de Lorient et conseiller communautaire

Alain Caris, conseiller départemental de Lanester Caudan

Mathieu Glaz, conseiller départemental de Lorient Nord, secrétaire de section de Lorient

Patrick Legeay, président du bureau fédéral des adhésions et conseiller municipal de Lanester

Kevin Alleno, conseiller municipal délégué de Lanester

Laurence Lorens, membre du Conseil Fédéral, section de Pontivy

Régis Kerdelhué, conseiller municipal de Guidel, secrétaire de section, membre du Conseil Fédéral

Ghislaine Le Beller, membre du Conseil Fédéral, section de Lorient